L'épioblasme tricorne… une *espèce en péril* en Ontario

telle qu'elle est désignée en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* du gouvernement fédéral

Statut selon le COSEPAC - EN VOIE DE DISPARITION Mai 2001
Statut selon la LEP - EN VOIE DE DISPARITION Juin 2003

Epioblasma triquetra (Rafinesque, 1820)
Photo de l'Institut national de recherche sur les eaux

Cette espèce a été désignée comme une espèce en voie de disparition par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Elle est inscrite sur la liste des espèces en péril de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) du gouvernement fédéral et a obtenu la protection en vertu de la LEP en juin 2004. Une protection supplémentaire est accordée par le biais de la *Loi sur les pêches* du gouvernement fédéral. En vertu de la LEP, un programme de rétablissement doit être élaboré pour cette espèce.

Description générale

L'épioblasme tricorne (*Epioblasma triquetra*) est le membre le plus répandu du genre *Epioblasma* et il se reconnaît par les caractéristiques suivantes :

- La coquille est solide et épaisse; celle des mâles est triangulaire et celle des femelles est bombée
- Les mâles peuvent atteindre 70 mm de long, les femelles 60 mm
- Le sommet (partie en relief sur le dessus de la coquille) est bombé et sculpté et présente trois ou quatre bourrelets doubles à peine visible
- La coquille est arrondie aux deux extrémités tandis que les bords supérieur et inférieur sont presque parallèles
- L'extérieur de la coquille est lisse, d'une couleur jaunâtre à vert jaune, et est marqué de nombreux rayons vert foncé qui sont souvent brisés en taches triangulaires qui ressemblent à des gouttes de peinture
- L'intérieur de la coquille est blanc, irisé sur la moitié arrière et il présente une nuance bleu gris dans le creux situé à l'intérieur du sommet
- Les dents triangulaires du bord avant de la charnière sont irrégulières et pointues et il y en a deux dans chaque moitié de la coquille
- Les dents allongées le long de l'intérieur de la charnière sont courtes, droites, en relief et échancrées; il y en a deux sur le côté gauche et une sur le côté droit
- Marques profondes sur l'intérieur de la coquille où les muscles retiennent les deux moitiés de la coquille ensemble

Pêches et Océans Canada Fisheries and Oceans Canada

Canada

Répartition

L'épioblasme tricorne a disparu de 60 p. 100 des rivières et des cours d'eau qu'il occupait autrefois en Amérique du Nord. Les populations qui restent sont petites et isolées géographiquement les unes des autres. L'espèce se trouvait jadis dans 19 États américains et dans la province de l'Ontario.
En Ontario, on a signalé sa présence dans les lacs Érié et Sainte-Claire et leur bassin de drainage. L'espèce se limite maintenant à un tronçon de 50 km du bassin est de la rivière Sydenham, où on la retrouve à des densités très faibles, et à une partie inconnue de la rivière.

Habitat et cycle biologique

On retrouve généralement l'épioblasme tricorne dans les petites rivières ou les rivières de taille moyenne, dans les zones de rapides peu profondes où l'eau est propre et limpide et où le substrat est solide et formé de roches, de gravier ou de sable, exempt de vase. L'épioblasme tricorne est une espèce sexuellement dimorphe dont la durée de vie est modérément longue, c'est-à-dire au moins 10 ans. On croit que le frai a lieu à la fin de l'été et que les glochidies (larves) sont libérées au mois de mai ou juin suivant.

Hôte

On a identifié deux hôtes de cette espèce en Ontario : le fouille-roche (*Percina caprodes*) et le dard arc-enciel (*Etheostoma caeruleum*).

Régime alimentaire

Comme toutes les mulettes, l'épioblasme tricorne se nourrit surtout de bactéries et d'algues.

Menaces

L'épioblasme tricorne est sensible à la pollution, à l'envasement, à la perturbation des habitats, aux inondations et à la perte de poissons hôtes.
Les bassins de retenue des grandes rivières ont détruit une grande partie de l'habitat pour cette espèce au cours du dernier siècle. Plus récemment. la moule zébrée (*Dreissena polymorpha*) a dévasté les populations d'épioblasme tricorne dans les Grands lacs. Le faible nombre d'espèces hôtes connues et la présence de populations près des zones de lessivage des terres cultivées menacent également cette espèce.

Espèces semblables

Cette espèce est semblable au troncille pied-de-faon (*Truncilla donaciformis*) et au troncille doigt-de-cerf (*Truncilla truncata*).

Source des textes : Watson et coll. 2001.

Pour un complément d'information, consultez le site Web du Registre de la LEP à www.SARAregistry.gc.ca et le site Web de Pêches et Océans Canada (MPO) indiqué ci-dessous.

RÉPARTITION DE L'ÉPIOBLASME TRICORNE

This publication is also available in English.

MPO/2007-1210

©Sa majesté la Reine du Chef du Canada 2007
N° de cat. Fs22-4/18-2007F-PDF ISBN 978-0-662-09058-8

www.especesaquatiquesenperil.gc.ca

Le paragraphe 32 (1) de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) stipule ce qui suit : *« Il est interdit de tuer un individu d'une espèce sauvage inscrite comme espèce disparue du pays, en voie de disparition ou menacée, de lui nuire, de le harceler, de le capturer ou de le prendre. »*